

VAL-D'AIGOUAL (Gard)
Observatoire météorologique du Mont-Aigoual
Inscription au titre des monuments historiques en totalité, le 07/09/2020



L'idée d'une station météorologique à l'Aigoual est indissociable de l'idée de reboisement née sous le Second Empire dans l'Administration des Forêts, moyen pour fixer les sols et réduire les risques d'inondation. Les lois de 1860 et 1882 organisent le service du reboisement et ses buts. Il est porté dans le Gard par Georges Fabre qui en demeure la cheville ouvrière jusqu'en 1908. À partir des années 1870, les observations météorologiques suscitent l'intérêt des scientifiques, notamment des géographes qui fondent la Société languedocienne de géographie comme Henry Viguier, un des principaux instigateurs de la création d'un observatoire. Le lobbying pour ce projet incorpore donc de nombreuses volontés, aussi bien au sein de l'administration que des sociétés savantes. Le futur général Perrier, chef du service géographique de l'Armée, est partie prenante de l'aventure, mettant au service de la réalisation ses contacts pour la récolte des fonds. L'Administration des Forêts étant maître d'ouvrage, Fabre prend l'attache du directeur et constructeur de l'observatoire du Pic-du-Midi, Célestin Vausselat, afin de dresser les plans du futur bâtiment. La plupart des projets dressés n'étant pas signée, il est difficile d'attribuer la paternité du bâtiment uniquement à Vausselat, certains pouvant être dus à Fabre. Le résultat est probablement une collaboration entre les deux hommes.

Le financement des travaux est assuré par plusieurs administrations, au premier chef celle des Forêts, et par une collecte auprès des Conseils généraux, de sociétés savantes ou de loisirs et de mécènes. L'adjudication des travaux a lieu le 16 mai 1887 en faveur de Sylvestre Causse, entrepreneur à Meyrueils. Les travaux avancent lentement à cause des conditions climatiques. Si l'ensemble est habitable dès l'hiver 1892-93, l'inauguration a lieu le 18 août 1894 et la mise en service complète en septembre 1895. En 1925-26, Edmond Leenhardt effectue quelques travaux d'aménagement modifiant l'aspect des toitures des annexes. Le site a été transféré à Météo-France en 1943 qui le cède à la Communauté de Communes Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires en 2020 pour l'installation d'un centre d'interprétation des changements climatiques.



Le corps de bâtiment principal adopte la forme d'un rectangle d'une trentaine de mètres de longueur par une quinzaine de profondeur. Sa façade principale est exposée plein sud. Dans l'angle sud-ouest, se détache une tour circulaire terminée par une plate-forme à créneaux et merlons reposant sur des mâchicoulis. Le corps de logis comprend, au-dessus du soubassement, deux étages carrés sous un comble à deux pentes dont l'arête est parallèle à la façade sud. Celle-ci se compose d'une porte centrale accessible par un perron de cinq marches avec deux séries de trois fenêtres rectangulaires de part et d'autre. À l'étage, le centre de la façade est occupé par deux fenêtres. L'étage de comble est couvert pour une large partie par une voûte sur laquelle repose la toiture. Le bâtiment présente un pignon trapézoïdal avec des fenêtres géminées au 1^{er} étage et pour les combles, et une fenêtre pour les galeries de l'étage. L'ensemble, en pierre de taille, est réalisé en granit avec chaînages d'angle.



Les deux niveaux principaux sont conçus de la même manière, une galerie vitrée à plafond charpenté au sud donne accès aux pièces de service et d'habitation, une galerie voûtée au nord fait tampon avec le rocher et contrebutte la structure (doublée au rez-de-chaussée d'un couloir voûté). À l'extrémité ouest, se trouve l'escalier en bois desservant tous les niveaux. Le reste est divisé par deux murs porteurs transversaux et des cloisons, formant trois espaces au premier niveau, quatre au second. Les galeries vitrées donnent accès à la tour. L'arrière de celle-ci est occupé par divers espaces dont les entrées secondaires au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage. On pouvait antérieurement accéder à la terrasse supérieure. Les annexes sont groupées à l'est, formant un L dont une branche est accolée au bâtiment principal, le retour placé contre le rocher. D'un seul niveau, les bâtiments, ouverts par des portes et des fenêtres cintrées, et couverts à l'origine par des toits en appentis, sont réalisés en moellons de granit. La grande plateforme arrière supportant le parc aux instruments est constituée par des murs de soutènement légèrement inclinés avec chaînages d'angle. Elle est séparée du bâtiment par un espace correspondant à la toiture du couloir voûté du rez-de-chaussée.

L'observatoire météorologique du Mont Aigoual est un édifice atypique. Inspiré par ceux du Pic-du-Midi et du Mont-Ventoux, il adopte une forme singulière, différente du second et plus monumental que le premier. Le choix de matériaux pris sur le site et la mise en page de la structure adossée au rocher du sommet lui confèrent un aspect saisissant, comme sorti de la montagne. La monumentalité de la construction, accentuée par la présence de la tour, la régularité des percement et l'usage de la pierre de taille pour l'ensemble de la construction font de l'observatoire de l'Aigoual un objet architectural intéressant. Intérêt qui se double de l'importance de son rôle dans la connaissance des phénomènes météorologiques dans la période pionnière de la science météorologique.

